

5^{ème} dimanche de Carême B

Si nous reprenons l'évangile de Jean, au tout début à Cana, Jésus dit ceci à sa mère : « *mon heure n'est pas encore venue...* » ; malgré tout il fera quand même le 1^{er} signe, ce sera l'eau changée en vin...

Aujourd'hui nous sommes à l'autre bout de son parcours sur la terre puisqu'il dit « *l'heure est venue où le Fils...* »

La mission s'accomplit « je suis venu accomplir... »

Sans doute que les grecs qui veulent le voir sont pour lui un signe que sa mission se réalise bien, prend corps et que c'est maintenant pour lui l'aboutissement.

Et d'une manière paradoxale, tout ceci va prendre les apparences d'un échec : il va mourir et même de la pire des manières.

Il prend alors l'image du grain de blé ; il lui faut disparaître pour porter du fruit, pour remplir sa vocation de grain si on peut parler ainsi... un grain qui resterait éternellement grain, ça n'aurait pas de sens ; ou bien il sera moulu pour faire de la farine ou bien il deviendra semence mais dans tous les cas il disparaîtra ou plus exactement il sera transformé. C'est le sens de la vie. C'est l'image dont Jésus se sert pour illustrer son parcours pascal « *qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle* ».

Nous voudrions voir Jésus. Voir Jésus... les grecs comme les autres d'ailleurs ne verront rien d'autre qu'un homme, un homme bouleversé de perdre sa vie et qui va être cloué sur une croix au-dessus de tous. Mais c'est ainsi qu'élevé de terre, il pourra attirer à lui tous les hommes.

Alors que retenir pour nous qui voulons sans doute « réussir notre vie » comme chantait naguère Daniel Balavoine ; parce que tous nous voudrions la réussir notre vie...

Nous déployons bien des énergies pour cela ; et le plus souvent nous plaçons la réussite dans la profession, la famille, la notoriété, la réussite matérielle peut-être pour 'se réaliser' comme on dit et il n'y a là rien de répréhensible.

Mais le véritable sens de la vie ne s'arrête pas là ! Le sens de la vie c'est de nous conduire à la vie éternelle promise et gagnée par lui Jésus.

Et pour atteindre ce but, il nous donne la recette : nous devons la donner... Le père Ceyrac citait souvent ce proverbe indien « tout ce qui n'est pas donné est perdu » ; c'est vrai pour notre vie aussi.

En donnant la sienne, Jésus nous a ouvert un chemin nouveau : il nous enseigne à sortir des logiques humaines ou plus exactement à les dépasser. Le chemin pour atteindre cet objectif, c'est la transformation permanente des cœurs de pierre en cœur de chair, c'est-à-dire de nous apprendre à aimer comme lui aime, à donner comme lui donne et se donne.

Nous le rappellerons le jour du Jeudi saint « ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout » ... C'est ainsi qu'il nous délie du mal et ça, c'est le projet de Dieu de toujours. C'était annoncé par le prophète Jérémie dans la première lecture « Je conclurai une alliance nouvelle ... Je pardonnerai leurs fautes et ne me rappellerai plus de leurs péchés... ». Eh bien, nous y sommes.

Dieu ne demande qu'à nous pardonner mais encore avons-nous à l'accueillir son pardon et ce n'est pas possible sans se reconnaître pécheurs. « Aies pitié de moi, ô mon Dieu. Selon ta grande miséricorde, efface tous mes péchés » (Ps 50) : ce psaume est attribué à David quand il a pris conscience de son péché.

Le temps du carême, c'est celui de la réconciliation avec Dieu... Un peu partout dans les paroisses il y aura des célébrations pénitentielles mais en dehors c'est toujours possible de rencontrer un prêtre...

Un sacrement offert pour nous libérer et nous rendre la joie d'une alliance renouvelée. C'est le chemin d'un bonheur retrouvé...

Profitons de ces derniers jours du carême pour nous préparer dignement à la grande fête de Pâques...

Mettons ainsi notre vie à l'unisson de la nature... vous avez vu comment et combien tout renaît en ce moment, cette force de vie qui explose... ce peut être la même chose pour notre vie spirituelle, il suffit de le vouloir.